

# LPO Info Aveyron

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

## Cessons de parler d'environnement !

Les printemps silencieux sont là. De nombreux territoires voient leurs populations de passereaux communs diminuer. Ici et là des études toujours plus nombreuses, les données des grands programmes de suivis nationaux indiquent un affaiblissement important de nos oiseaux communs, mais aussi des insectes, des plantes, de bien d'autres espèces encore, bref de la biodiversité dans son ensemble.

Que faire devant ce constat alarmant ? C'est à la fois très simple et d'une si grande complexité ! Commençons par ne plus parler d'environnement, c'est notre milieu de vie commun que nous agressons jour après jour. Les espaces non anthropisés, ce bien commun à toutes formes de vie, nous est indispensable, comme pour tous les êtres vivants !

Militons également pour le zéro artificialisation. Ce principe fondamental souvent évoqué (actuellement avec la stratégie régionale pour la biodiversité) ne se traduit malheureusement pas par des objectifs concrets. C'est pourtant l'action probablement la plus efficace pour réduire l'érosion de la biodiversité. Plus que l'arrêt de l'artificialisation, c'est aussi la reconquête du sauvage qu'il faut engager. Acceptons le retour de la nature dans nos campagnes, dans nos villes et nos villages. La diversité doit pouvoir s'exprimer le plus possible, à l'image des ronds-points ou des espaces verts non tondus. Quelques contraintes peuvent en résulter, mais les appréhender, les circonscrire le cas échéant, et communiquer sur les actions engagées doit permettre de les minimiser. Sur ce sujet encore, la souveraineté de la France en matière d'autonomie alimentaire s'érode. Si nous voulons demain une agriculture moins polluante donc moins productive il faut sanctuariser aussi les terres agricoles...

Poursuivre la réduction de l'usage de pesticides c'est vital ! Bien engagé au niveau des communes et des particuliers, c'est au niveau de l'agriculture qu'un chemin important reste à faire. La recherche, le développement et l'enseignement agricole engagés dans cette voie, doivent intensifier leurs efforts pour les agriculteurs encore trop dépendants de ces techniques pour enfin, infléchir cette courbe mortifère.

Sensibiliser c'est aussi le but de notre association. Actuellement, plus encore que le grand public qui adhère et aspire de plus en plus à ce changement, c'est également aux décideurs et politiques que cette sensibilisation doit s'adresser. Comment préserver un enjeu vital et majeur quand la connaissance reste superficielle et quand les moyens alloués restent trop modestes au regard des défis à relever ! S'inquiéter sur un milieu menacé de la présence de l'Ascalaphe souffré, de la Coronelle girondine ou de l'Hypolaïs polyglotte, parle-t-il vraiment à nos interlocuteurs ? Nos élus pour la plupart sont bien éloignés des enjeux naturalistes qui pourtant doivent devenir prioritaires. Aidons les à considérer les secteurs incultes, les friches, les milieux difficiles pour ce qu'ils sont : des réservoirs de biodiversité. A ce titre, considérer leur existence et ne pas s'empresser de les bétonner sous prétexte d'improductivité. Une prise de conscience et quelques beaux projets de protection et de restauration existent, mais que de chemin à faire encore. Repenser le village ou la ville autrement, y faire à nouveau rentrer la chlorophylle et la vie pour que tous puissent en profiter, c'est assurément la seule voie durable....

Bref, cessons de parler d'environnement, parlons de notre milieu de vie et de notre qualité de vie, de l'eau que nous buvons, et de l'air que nous respirons. Accompagnons, acceptons, développons le retour du sauvage pour que la flore et la faune s'expriment à nouveau et que nos printemps retrouvent (ou conservent, ce n'est pas trop tard!) ce tintamarre matinal printanier, synonyme d'un avenir plus prometteur pour les générations futures.

Alain HARDY

### Sommaire

- 2 Connaissance
- 6 Action - Protection - Gestion
- 11 Sensibilisation - Education
- 13 Vie associative



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
AVEYRON



# CONNAISSANCE



## Atlas des papillons, pouvez-vous contribuer ?

Vous connaissez le tome 1 de *Faune sauvage de l'Aveyron* ? Le tome 2 est en préparation et sera consacré aux papillons de jour et de nuit.

Plusieurs personnes se lancent dans l'aventure et toute nouvelle personne intéressée est bienvenue pour prospecter, rédiger, photographier, relire...

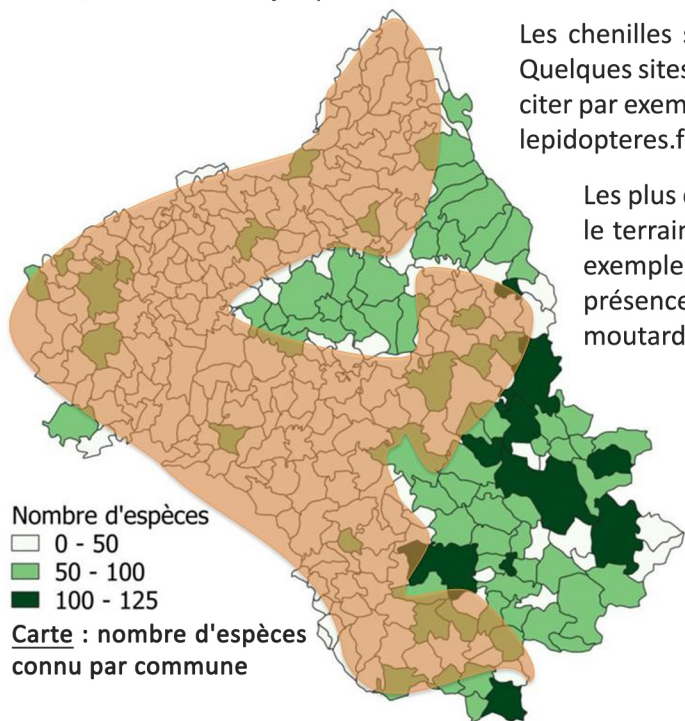
Le premier travail de l'année 2019 consiste à compléter nos connaissances directement sur le terrain. Pour cela nous proposons différentes tâches auxquelles peuvent participer les personnes intéressées par les papillons comme les plus passionnés.

Pour tous, il est possible de nous aider à compléter la connaissance de la répartition de certaines espèces. Il apparaît en effet dans le département des secteurs qui sont peu prospectés par les naturalistes du département (zone orangée sur la carte ci dessous). Toute contribution est donc importante. Pour les débutants, les papillons simple à reconnaître comme le Flambé, le Machaon, le Vulcain et bien d'autres sont importants à répertorier. Les plus experts sont aussi attendus et quelques découvertes sont possibles comme l'Hésperie échiquier à l'extrême nord-est du département ou le Fadet de la Mélisque au nord de Millau, du causse noir jusqu'à Vézins-de-Lévezou.

Les chenilles sont importantes à photographier partout dans le département. Quelques sites Internet permettent, avec de la patience, de les identifier. On peut citer par exemple celui de Yoann et Jean-Louis Pelouard : <http://www.european-lepidopteres.fr/Galerie-Chenilles-Rhopalocere.html> et [www.lepinet.fr](http://www.lepinet.fr).

Les plus chevronnés pourront apprendre à regarder des détails très fins sur le terrain (genitalia des mélitées ou organes de Jullien des Sylvandres par exemple), voir à apprendre à préparer les genitalia pour trancher sur la présence de certaines espèces dans le département (Piéride de la moutarde ou de Réal, Hespéries, Zygènes vertes, sésies...).

Les botanistes peuvent aussi contribuer seuls ou en binôme avec des amateurs de papillons pour identifier les plantes sur lesquelles des œufs, des chenilles, ou des chrysalides sont accrochés ou sur lesquels les imagos viennent butiner.



Au cas où il serait utile de le rappeler, une grande rigueur est demandée dans la détermination et il faut se contraindre à ajouter des photos à vos observations sur la base de données [www.faune-tarn-aveyron.org](http://www.faune-tarn-aveyron.org).

Pour toute question ou aide à la détermination, n'hésitez pas à écrire à [aveyron@lpo.fr](mailto:aveyron@lpo.fr) ou nous téléphoner au 05 65 42 94 48.

Rodolphe LIOZON

## Recensement des dortoirs hivernaux de Crave à bec rouge

Dans le sud du Massif Central, le Crave à bec rouge représente un enjeu de conservation important mais il reste toutefois encore très mal connu. Afin de pallier ce manque de connaissance, un programme d'étude a été financé par la DREAL Occitanie pour 2018. Une des problématiques de connaissance de l'espèce est de donner une mise à jour de la taille de population du sud du Massif Central. La méthode retenue pour son estimation est le recensement des dortoirs hivernaux. En effet, l'espèce est grégaire pendant la partie hivernale de son cycle et se regroupe le soir pour constituer des dortoirs. Ces dortoirs sont situés dans des cavités ou des grandes failles en falaise, plus rarement dans des avens. Ces regroupements ont lieu en fin de journée et les oiseaux sont assez fidèles à leurs sites de dortoirs.

Un premier comptage simultané a été réalisé en janvier 2018 et a permis de recenser un total de 1 066 oiseaux répartis sur





31 dortoirs actifs a été comptabilisé sur l'ensemble des départements (Aveyron, Lozère, Gard et Hérault). En Aveyron, 259 individus ont été comptabilisés dans 13 dortoirs. La majorité de ces dortoirs se concentre dans les gorges du Tarn et de la Dourbie et de leurs affluents directs. Quelques autres dortoirs sont présents sur des sites rupestres du causse du Larzac.

En janvier 2019, un nouveau comptage simultané a été réalisé : 1 261 oiseaux répartis sur 33 dortoirs actifs dans les 4 départements. En Aveyron, 602 oiseaux ont été comptabilisés dans 12 dortoirs (effectifs sont à peu près similaires à 2018). Quelques dizaines d'oiseaux supplémentaires sont probablement passés au travers de ces comptages (Eglazines, Saint-Marcellin, Saint-Paul-des-Fonts ?, couples isolés çà et là dans la Dourbie ou les corniches sud du Larzac et du Guilhaumard).

Dans le Gard et l'Hérault, les sites de dortoirs hivernaux sont maintenant bien identifiés et l'on peut prétendre à une quasi exhaustivité sur ce secteur en dehors de dortoirs marginaux hébergeant généralement 1 à 2 couples maximum. En Aveyron et en Lozère, les sites de dortoirs potentiels sont bien plus nombreux du fait d'une plus grande disponibilité en habitats rupestres. Grâce à une forte mobilisation des différents partenaires pendant la phase de prospection, ces secteurs ont toutefois été très largement prospectés cet hiver et suivis pendant le comptage coordonné. **Le résultat obtenu de près de 1 300 individus pour la population du sud Massif Central en 2019 semble donc proche de l'exhaustivité.**



Crave à bec rouge ©T. Vergely

L'étude cette année a également permis de montrer que la fidélité aux dortoirs, si elle semble de rigueur sur un certain nombre de sites, n'est cependant pas une règle absolue puisque certains dortoirs montrent des variations d'effectifs importants sur des pas de temps rapprochés. Il semble donc qu'une petite partie des individus ne soient pas liés fortement à un site de dortoirs, mais cette petite proportion d'individus est absente de certains dortoirs où les effectifs sont très stables. Ces individus nomades sont peut-être des immatures non encore attachés à un territoire particulier.

Projet coordonné par le Conservatoire des Espaces Naturels de Languedoc-Roussillon avec la participation de plusieurs structures (le Parc National des Cévennes, l'ALEPE, la FDC48, le COGard, la LPO Aveyron, la Salsepareille, la LPO Hérault, l'AFB de l'Aveyron mais également les animateurs des sites Natura 2000 concernés par l'espèce).

Samuel TALHOET



## Bilan comptage Oiseaux des jardins de Janvier 2019

Tout d'abord, un grand merci pour ceux qui ont participé au comptage. C'est un record battu pour cette septième édition du comptage national des oiseaux des jardins, la barre des 10 000 jardins participants à l'échelle nationale a été franchie !

|                              | Bilan chiffré janvier 2019 | Bilan chiffré janvier 2018 |
|------------------------------|----------------------------|----------------------------|
| Jardins participants         | 10 664                     | 7 856                      |
| Oiseaux observés             | 373 252                    | 298 127                    |
| Données collectées           | 91 654                     | 77 890                     |
| Oiseaux par jardin (moyenne) | 35                         | 37,9                       |

Ainsi, ce sont en tout sur la France entière :

Pour notre département, c'est aussi une évolution passant de 99 jardins en 2018 à 149 en 2019 !



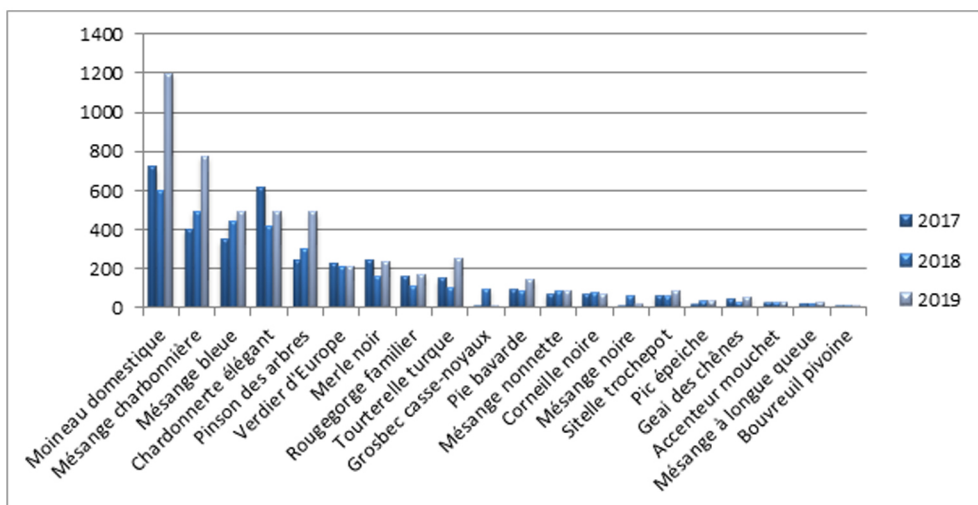
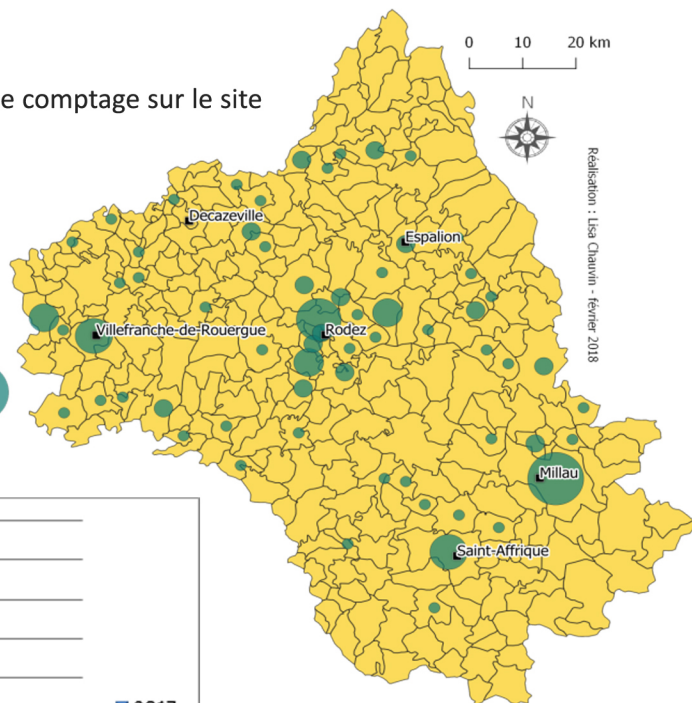
Petit rappel, pour participer, il suffit simplement d'inscrire votre jardin sur [www.oiseauxdesjardins.fr](http://www.oiseauxdesjardins.fr) et de suivre le protocole suivant :

- Choisissez un jour et un créneau d'1 h d'observation.
- Choisissez un lieu d'observation.
- Observez et notez durant 1h tous les oiseaux qui fréquentent le jardin.
- Saisissez vos observations sur le site de l'Observatoire des oiseaux des jardins.

Vous pouvez trouver différentes fiches afin de vous aider lors de ce comptage sur le site internet.

Les 149 jardins aveyronnais sont répartis sur 94 communes.

En tout ce ne sont pas moins de 5 341 oiseaux dénombrés soit une moyenne de 36 oiseaux par jardin. Au total, 47 espèces d'oiseaux ont été recensées.



Voici un graphique représentant l'évolution du nombre d'individus des 20 espèces les plus observées sur 3 ans :

Manon GOSSE

## Enquête sur la Pie-grièche méridionale

En 2013, une première étude sur l'estimation de la population de Pie-grièche méridionale en Aveyron avait été réalisée sur des mailles historiques (présence de l'espèce) et des mailles témoins (milieux favorables mais absence de données). A la grande surprise, il s'était avéré que les Pies-grièches méridionales ont été trouvées sur les deux types de mailles. Il reste encore des secteurs sous-prospectés sur le causse du Larzac.

Cette année, la méthodologie (maillage) a complètement été revue pour se conformer à celle des grilles atlas adoptées par le Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

La décision a été difficile puisqu'il ne sera pas possible de le comparer avec le premier état initial de 2013.

La LPO Aveyron est repartie sur de nouvelles bases plus solides qui serviront à homogénéiser un travail commun sur la Pie-grièche méridionale à l'échelle de l'Occitanie voire du bassin méditerranéen.

Quelques chiffres :

14 observateurs bénévoles

1 stagiaire en BTS 1ère année

Protocole national appliqué

22 mailles prospectées

2 passages, un en mars et un autre en avril

16 mailles où l'espèce a été détectée (dont 3 hors protocole)

1 maille où l'espèce n'avait jamais été recensée dans la base de données Faune-Tarn-Aveyron

Des analyses plus complètes et détaillées seront réalisées plus tard.

Un grand merci à : Gérard Alric, Philippe Ayrat, Nicolas Bidron, Jean-Marie Carel, Stéphane Combaud, Nicolas Duquet, Paul Fouet, Alain Hardy, Gaël Marceny, Arthur Menager, Renaud Nadal, Robert Straughan, Samuel Talhoët, Benoît Tomzack.

Magali TRILLE





## Hivernage des Milans royaux en Aveyron

Le week-end du 5 et 6 janvier 2019, le comptage national des Milans royaux hivernants a été réalisé. Les conditions météorologiques étaient optimales le samedi (bien que froides !) et beaucoup moins bonnes le dimanche (brouillard, et toujours aussi froid).

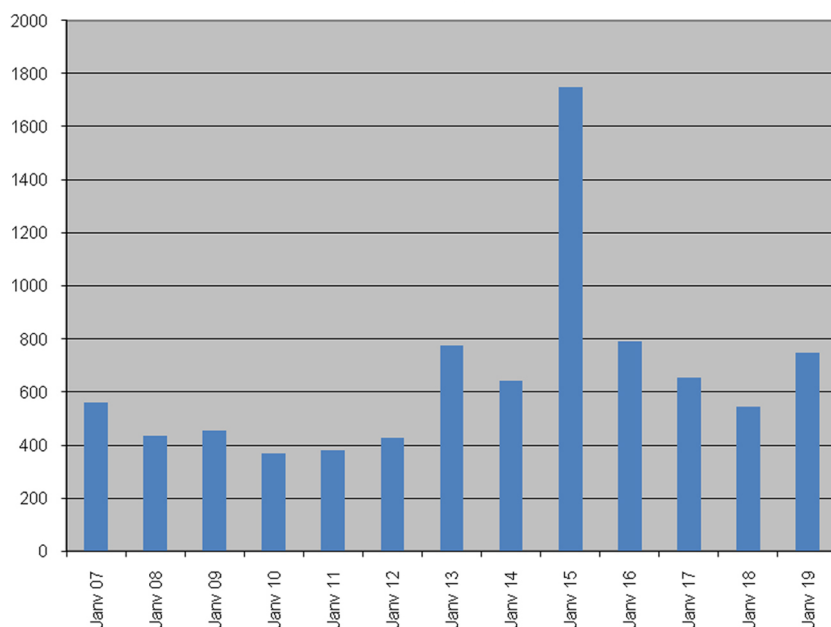
Au total, 746 individus ont été comptabilisés dans 11 dortoirs différents (maximum de 140 à Ceyrac et 123 à Gillorgues).

Il est intéressant de noter que 5 dortoirs sur le Causse Comtal (3 sur Bozouls, 1 sur Gabriac et 1 sur Lassouts) regroupent 448 oiseaux, soit 60 % de l'effectif départemental, sur seulement sur 40 km<sup>2</sup> ! Il s'agit d'un effectif assez élevé par rapport aux hivers précédents.

Plusieurs dortoirs contrôlés n'étaient pas occupés (Arviu, Coussergues, Lanuéjols, Mur-de-Barrez, Saint-Santin...).

Samuel TALHOET

Résultats comptages



Graphique : effectifs de Milans royaux comptabilisés en Aveyron lors des comptages nationaux



Milieu royal ©G.Airic





# ACTION - PROTECTION - GESTION

## Restauration d'une pelouse sèche calcicole

La Caisse régionale du Crédit Agricole mutuel Nord Midi-Pyrénées (CRCAM) et la LPO Aveyron travaillent depuis 2011 à la conservation de la biodiversité sur le site où sont implantés les bâtiments administratifs du Crédit Agricole. Celui-ci se trouve sur le causse Comtal, à 10 km à vol d'oiseau au nord-ouest de Rodez, au bord de la route départementale qui relie Rodez à Espalion.

Les cartes de Cassini du XVIII<sup>e</sup> siècle montrent que le secteur était très ouvert et que des massifs boisés relativement petits punctuaient le paysage. Les photos aériennes de l'IGN de 1948 jusqu'à la fin des années 70 montrent un site très ouvert où l'on constate malgré tout quelques prémices de fermeture du milieu sur la fin de cette période, Le Crédit Agricole s'est implanté sur ce site en 1977. En 40 ans, le milieu s'est progressivement fermé en raison du développement du genévrier commun lié à la disparition des activités agro-pastorales. C'est surtout à partir des années 1990 que le site se ferme et le processus s'accélère.

Dès 2011, une réflexion a été entamée autour des enjeux de biodiversité et en 2014, la CRCAM avait souhaité devenir "Refuge LPO". En 2017, la CRCAM a décidé d'ouvrir et maintenir le milieu par une gestion écologique, afin d'assurer la conservation et l'évolution d'habitats favorables à la présence des espèces patrimoniales des pelouses sèches calcicoles. Pour réaliser ces travaux, elle s'est faite accompagnée de la LPO Aveyron.

Le projet de réouverture de ce site de 25 ha est délicat car il doit bénéficier aux espèces patrimoniales des milieux ouverts sans pour autant faire disparaître quelques espèces patrimoniales bénéficiant de l'état actuel des milieux. Après des phases d'inventaires de différents groupes d'espèces (flore, oiseaux, papillons, orthoptères...) et d'analyse des résultats, il a été décidé d'ouvrir des surfaces importantes mais aussi de laisser des massifs de genévriers.



Avant



Après

Les genévriers ont été coupés et exportés du site. Dès le printemps la pelouse s'est reformée et les orchidées sont apparues nombreuses. Des massifs d'arbustes subsistent tout autour du site, dans des dépressions et dans d'autres secteurs. Ils accueillent une faune variée et notamment des Lézards à deux raies y ont été observés ce printemps. Dans une des dolines présentes sur le site un débroussaillage a été réalisé pour supprimer le prunelier. Cette doline sera cultivée avec des plantes mellifères et des ruches seront disposées à proximité.

L'état d'ouverture des milieux de ce site devrait perdurer car il sera pâturé par un troupeau appartenant au Lycée agricole La Roque.

Nous le surveillerons pour savoir entre autres si le Sénéçon de Rodez s'y développe toujours bien, si le Circaète Jean-le-Blanc y chasse les reptiles ou si l'Œdicnème criard l'adopte pour y nicher ou se regrouper.

Rodolphe LIOZON





## Attention aux dérangements !

Il nous a été rapporté ce printemps des dérangements d'oiseaux en période de reproduction sur un étang de l'ouest de l'Aveyron par des photographes peu respectueux voulant faire des clichés d'espèces rares. Nous vous rappelons donc de faire très attention lors de vos prospections et de vos séances de photographies de respecter la faune présente afin d'éviter tout dérangement, notamment en période de reproduction. Merci de nous prévenir si vous observez de tels comportements contraires aux principes de la LPO.

Samuel TALHOET

## Travaux de restauration de ripisylve sur le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron"

Les odonates d'intérêt communautaire (Gomphe de graslin, Cordulie à corps fin, Cordulie splendide) qui représentent un enjeu très fort sur le site Natura 2000 « vallée de l'Aveyron », ont une préférence pour les grands cours d'eau avec une ripisylve\* stratifiée, dense et variée ce que n'offre pas actuellement de nombreuses zones du site en raison des alignements de cultivars de peupliers.

De manière générale, les espèces végétales artificielles (hybrides euro-américains ou américains) n'ont pas leur place dans une ripisylve naturelle. Généralement plantés en peuplements purs et denses, les peupliers présentent un intérêt biologique médiocre et contribuent à l'appauvrissement de la flore indigène. Par ailleurs, les peupliers cultivés, n'ont pas un appareil racinaire adapté au maintien des berges : un déchaussement (basculement) est souvent à l'origine de dégradations très importantes en berge.

Un boisement rivulaire fonctionnel sur berge doit remplir les conditions suivantes :

- composé d'essences locales et à enracinement adapté : aulne, frêne, chêne pédonculé, saules...
- diversifié au niveau des espèces : le mélange d'essences améliore la biodiversité et la fonction de filtre des pollutions diffuses. Il permet également une meilleure adaptation du peuplement à tout changement des conditions de milieu
- diversifié au niveau des strates et composé majoritairement d'essences arbustives en bas de berge.

Deux zones spécifiques vont être prochainement restaurées :

- un camping à Najac (action portée par la mairie de Najac) sur un linéaire d'environ 400 m
- un camping à Saint Antonin Noble Val (action portée par la communauté de communes Quercy Rouergue et gorges de l'Aveyron) sur un linéaire d'environ 350 m.

Dès l'automne prochain, les peupliers vont être coupés, puis une plantation en essences adaptées sera réalisée au cours de l'hiver.



Alignements de peupliers sur le camping de Najac (à gauche) et sur le camping de Saint Antonin Noble-Val (à droite)

Ces actions peuvent être prises en charge financièrement par un contrat « Natura 2000 » (jusqu'à un taux de 80 %). La LPO Aveyron, animatrice du site Natura 2000, accompagne actuellement les deux collectivités à bâtir les dossiers de demande de subvention qui doivent être déposés auprès de la Direction départementale des territoires.

\* Ripisylve : formation boisée en bordure de cours d'eau





## RN88 - sauvetage d'amphibiens

Dans le cadre de l'aménagement de la RN88 entre Rodez et le Causse Comtal, il est prévu des mesures de sauvegarde des amphibiens. Le Conseil départemental de l'Aveyron a donc confié cette mission à la LPO Aveyron pour l'année 2019. Deux sites principaux de reproduction des amphibiens ont été mis en évidence et ont fait l'objet de ces sauvetages: la prairie de Fonteilles (commune de la Loubière) et la prairie des Pradelles (commune d'Onet-le-Château). Un filet temporaire de protection pour les amphibiens et la petite faune autour de l'emprise du chantier a été mis en place sur certaines portions de ces deux sites.



Emprise du chantier sur les pelouses sèches à Lioujas



Prospection le long du filet de protection pour les amphibiens avec Alain Larroque

Cette opération de sauvegarde concerne les pontes, les têtards et les adultes. Les adultes sont prélevés dans des seaux et relâchés dans le point d'eau le plus proche le soir même du prélèvement. Pour les autres, ils sont signalés sur le chantier par des tuteurs et de la rubalise.

La LPO Aveyron possède une autorisation réglementaire de capture d'espèces protégées obtenue auprès de la DREAL Occitanie.

Elle a respecté le protocole d'hygiène pour limiter la dissémination de la chytridiomycose lors de son intervention.

Les prospections se sont déroulées de la fin mars jusqu'à la mi-avril. Un seul individu d'une seule espèce, le Crapaud calamite, a fait l'objet d'un sauvetage lors des quatre soirées. La plupart des espèces concernées par les mesures compensatoires ont été recensés à proximité de l'emprise du chantier. Globalement, il y a eu très peu d'activités pour les amphibiens sur ces deux zones d'étude.

La LPO Aveyron tient à remercier les bénévoles ayant participé à cette opération : Alain Larroque, Mathias Morfin, Arnaud Comby et Jonathan Comby.

Magali TRILLE

## Actualités de la Réserve naturelle régionale des coteaux du Fel

Nous sommes dans une année charnière pour la Réserve naturelle régionale du Fel : après 5 ans de bons et loyaux services, le premier plan de gestion mis en place en 2015 touche à sa fin. Il est donc temps d'en dresser un bilan et de préparer son successeur.

L'objectif de ce nouveau document reste le même : définir les enjeux du site et les actions devant être mises en place pour répondre à ces enjeux. Deux différences majeures sont à noter avec ce nouveau plan : sa durée (il s'étalera sur 10 ans au lieu de 5) et la méthode suivie pour le produire (un nouveau guide a été publié en 2018 par Réserves Naturelles de France afin d'aider les gestionnaires dans leur démarche d'écriture).

Depuis mars, Leslie Campourcy, la gestionnaire du site, et Mathias Morfin, stagiaire universitaire, travaillent sur ce nouveau plan, et les tâches sont nombreuses : dresser un bilan du plan actuel, mettre à jour la base de donnée naturaliste spécifique à la réserve (SERENA), établir avec les partenaires scientifiques les enjeux du site, rencontrer les propriétaires privés pour connaître leurs projets, réunir l'ensemble des acteurs pour construire ensemble les futures actions.

Dans ce contexte une réunion publique sera organisée le vendredi 19 Juillet à la salle des fêtes du Fel, pour échanger avec les riverains sur les futures actions envisagées et pour répondre aux éventuelles interrogations. Un questionnaire a également été mis en ligne afin de mieux évaluer la perception qu'ont ces acteurs locaux de la réserve et il sera possible de le remplir jusqu'au 30 juin 2019.

Nous vous donnons donc rendez vous dans le prochain bulletin LPO info, où nous pourrons vous présenter plus précisément ce nouveau plan de gestion.

Mathias MORFIN et Leslie CAMPOURCY





## Mise à disposition des nichoirs

Suite à une étude sur les densités de Chevêche d'Athéna dans plusieurs secteurs de l'Aveyron en 2010, nous nous sommes aperçus que la densité dans le rougier de Camarès était relativement faible. L'une des hypothèses pouvant expliquer ce constat était le manque de cavités naturelles (trous d'arbres ou de murs de bâtiments) dans lesquelles cette espèce se reproduit. Ainsi, 38 nichoirs ont été installés en 2012 dans ce secteur. Depuis, tous les nichoirs ont été contrôlés et il s'avère que la Chevêche d'Athéna ne les a pas adoptés, notre hypothèse de départ n'était sans doute pas la bonne.



En 2018, les nichoirs semblant les moins bien placés ou méritant d'être réparés ont été enlevés : 20 nichoirs ont été laissés en place et 18 ont été enlevés. Ces 18 nichoirs ont été nettoyés et réparés si cela s'avérait nécessaire puis stockés chez l'une de nos bénévoles. Désormais, ils sont de nouveau opérationnels et il ne reste plus qu'à les installer pour accueillir cette petite chouette. La LPO Aveyron recherche donc des personnes intéressées pour les installer chez elles (dans des arbres ou sur des murs de bâtiments). En Aveyron, la Chevêche d'Athéna est présente un peu partout et toutes les communes peuvent lui convenir, à l'exception des secteurs trop boisés.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous appeler et nous vous conseillerons sur la meilleure manière de les installer.

Samuel TALHOET

## Des changements dans le programme d'amélioration de la sous-trame des milieux ouverts et semi-ouverts

### Chantiers nature

Cela faisait des années qu'il y avait plus eu de chantiers nature avec nos bénévoles, la dynamique repart !

Suite aux diagnostics de biodiversité réalisés sur 7 fermes en 2018, deux chantiers de plantation de haies ont vu le jour au cours du premier trimestre 2019 pour prêter main forte aux agriculteurs :

- le 22 février 2019, une haie double de 60 m soit 120 m linéaire a été plantée chez Anthony Lorioux, éleveur de chèvres plein air dans l'ouest Aveyron (Le Rausas, commune de Lunac).
- le 8 mars 2019, une haie arbustive de 200 m a été plantée chez Daniel Chayriguès, éleveur ovin lait (Mas Marcou le Haut, commune de Flavin).



Chantier de plantation de haies chez A. Lorioux (à gauche) et chez D. Chayriguès (à droite)

### Observatoire agricole de la biodiversité



Il y a quelques semaines la LPO Aveyron s'est proposée de devenir animateur de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB) en Aveyron. Cet Observatoire est une initiative du Ministère en charge de l'Agriculture, dont la coordination scientifique est confiée au Muséum national d'Histoire naturelle en partenariat avec l'Université de Rennes 1 et un laboratoire du CNRS, le LADYSS.





Mis en place depuis 2009 (phase pilote), il a deux objectifs principaux:

- le développement d'indicateurs de suivi de l'état de la biodiversité en milieu agricole,
- la sensibilisation des professionnels de l'agriculture en faveur de pratiques favorables à la biodiversité.

L'Observatoire Agricole de la Biodiversité centralise les données relevées dans toute la France grâce à des protocoles simples de suivi de la faune auxiliaire aux cultures (vers de terre, carabes et mollusques...).

Le principe de l'OAB est de proposer des protocoles d'observation de la biodiversité ordinaire aux agriculteurs intéressés, en vue de mieux connaître la biodiversité ordinaire en milieu agricole.

| Protocole(s)  | Thématiques agricoles associées         |
|---|---|
| "Nichoirs pour abeilles solitaires"                               | Pollinisation                           |
| "Transects papillons"   | Etat d'un milieu à l'échelle du paysage |
| "Placettes vers de terre"   | Fertilité des sols                      |
| "Plaques invertébrés terrestres", dont les limaces et les carabes | Lutte contre les ravageurs              |

Quatre protocoles sont actuellement proposés concernant des taxons choisis pour leur lien avec l'agriculture, comme le montre le tableau explicatif ci-dessous et le lien : <http://observatoire-agricole-biodiversite.fr/decouvrez-les-protocoles-0>

#### QUI OBSERVE ?

Les agriculteurs eux-mêmes peuvent mesurer les effets des pratiques agricoles et de ses changements sur la biodiversité. En plaçant l'agriculteur au centre du dispositif d'observation, ce projet vise à mobiliser sur le long terme les acteurs du monde agricole volontaires.

En France, les agriculteurs volontaires aujourd'hui impliqués dans le projet sont pour la plupart dans une démarche de changement et intéressés par l'effet de leurs actions sur la biodiversité.

L'année 2019 étant bien avancé, seul le protocole des « transects papillons » va être mis en place cette année, à partir de juin. Les autres protocoles pourront commencer au cours de l'hiver 2019-2020.

### Séminaire de restitution

Afin de rendre compte du retour d'expériences de notre programme et dans un souci de partage des connaissances et d'échanges avec les acteurs du territoire, trois demi-journées d'information et de discussion ont été organisées avec deux autres têtes de réseaux à l'échelle de la région Occitanie :

Jeudi 18 avril à Lunac (12)

Mardi 14 mai à Sempesserre (32)

Mardi 28 mai à Maureville (31)

Chaque demi-journée a été divisée en trois temps :

- présentation des programmes et de leurs résultats ;
- visite de terrain accompagnée de témoignages d'acteurs ;
- poursuite des échanges autour d'une collation pour conclure la matinée.

Un total de 135 participants sur les trois demi-journées, des échanges constructifs et plusieurs contacts de personnes intéressées !

### Des Terres et des Ailes



Bref bilan en quelques chiffres :

- 21 agriculteurs contributeurs ayant renseigné leurs actions et aménagements en faveur de la biodiversité
- depuis 2018, les actions mises en œuvre ont été : 4 nichoirs, 10 arbres isolés, 2125 ml de haies plantées, 37 ha de bandes enherbées permanentes, 35 ha prairie permanente non traitée, préservation de 4 mares, 10 buissons de ronces isolés préservés, des bâtiments agricoles laissés en libre accès pour les hirondelles et chauves-souris...
- 1 interview d'un éleveur de chèvres, 2125 ml de haies plantées, 37 ha de bandes enherbées permanentes, 35 ha prairie permanente non traitée, préservation de 4 mares, 10 buissons de ronces isolés préservés, des bâtiments agricoles laissés en libre accès pour les hirondelles et chauves-souris...
- des actualités sur des journées portes ouvertes à la ferme organisées en Aveyron

### Rencontre avec des structures agricoles

Afin d'étendre notre programme à un plus grand nombre d'agriculteurs, deux structures agricoles ont été rencontrées début printemps : la Chambre d'agriculture de l'Aveyron et l'association pour la promotion de l'agriculture biologique (APABA). La LPO Aveyron leur a présenté différents pistes de travail pouvant amener à un partenariat. Pour rappel en 2006, un partenariat existait déjà avec 4 réseaux agricoles dont l'APABA dans le cadre du programme expérimental « Agriculture et biodiversité ». Il s'agit ici de redynamiser des actions communes.

Magali TRILLE





# SENSIBILISATION - EDUCATION

## Fête du Milan royal

Dans le cadre du programme Natura 2000 « gorges de la Truyère », la LPO Aveyron en partenariat avec le PNR de l'Aubrac ont réalisé une journée festive autour du Milan royal. Le samedi 9 mars 2019 à Entraygues-sur-Truyère le Milan royal a fait parler de lui. Toute une journée a été consacrée à sa majesté des cieux. L'objectif étant de sensibiliser et d'en apprendre plus sur ce rapace diurne. Petits et grands ont pu évoluer toute la journée en découvrant cet oiseau pas si commun...



© M. Gosse

La journée fut rythmée avec les projections d'un film au cinéma associatif d'Entraygues-sur-Truyère : « Le Milan royal histoire d'une sauvegarde dans le Massif central ».

Ce film/documentaire a remporté d'ailleurs un grand succès auprès du public présent.

Des ateliers, expositions et jeux variés ont été proposés à proximité du cinéma afin de permettre au public de découvrir la biologie de l'animal et aux plus petits de se mettre dans la peau dans milan avec les menaces qui l'entourent chaque jour. Des sorties ont été proposées pour tenter de l'apercevoir malgré le mauvais temps. Pour clore cette journée, une conférence/débat a été réalisée par Samuel Talhoët afin de répondre aux diverses questions sur l'espèce.

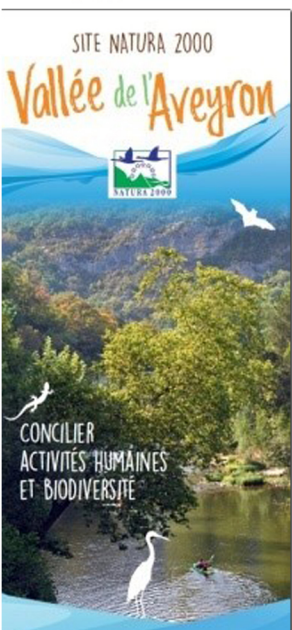
Un grand merci à ceux qui sont venus nombreux au rendez-vous pour cette première édition !

Manon GOSSE



© M. Gosse

## Mieux communiquer sur le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron"



Une plaquette pédagogique a été créée pour le site Natura 2000 « Vallée de l'Aveyron » dont le périmètre classé s'étend de Belcastel jusqu'à Lafrançaise (Tarn et Garonne). Elle a pour but de sensibiliser les habitants et les touristes aux richesses et aux enjeux du site. Une dizaine de structures locales se sont impliquées dans son élaboration (office de tourisme et association de pêche de Saint-Antonin-Noble-Val, SMBV2A, Fédération de canoë-Kayak 82...).

Les 3 000 exemplaires ont été distribués sur l'ensemble du site et plus particulièrement dans les offices de tourisme et auprès des loueurs de canoë-kayak ou autre sport aquatique. Elle est visible et téléchargeable au lien suivant : <http://5vallees.n2000.fr/site-des-5-vallees/l-aveyron/documents-telecharger>.

Leslie CAMPOURCY





## Biodiver'cité !

Comment associer les habitants à la transformation du cadre de vie ?

Durant la rénovation urbaine du quartier du stade, Rodez Agglo Habitat Oph (avec la participation de la mairie d'Onet-le-Château) a soumis l'idée à la LPO Aveyron et le CPIE du Rouergue de créer un projet qui invite les habitants à se retrouver autour d'un thème commun "La biodiversité". De ce partenariat, un projet en plusieurs temps est né : Biodiver'cité.



La première animation fut réalisée le samedi 11 mai, au centre social d'Onet-le-Château. Ce temps a été consacré à la fabrication de jardinières en bois palette. Ainsi, 7 familles préinscrites (nombre limité de places) ont pu bricoler les palettes (découpées en amont par le menuisier de Rodez Agglo Habitat Oph) et garnir leurs jardinières en choisissant les plants aromatiques ou botanique sous les conseils d'un spécialiste venu pour l'occasion. Dans le même temps, une animatrice du CPIE du Rouergue sensibilisait les enfants à la biodiversité avec des ateliers ludiques sur la pollinisation. Tout le monde est reparti heureux d'avoir partagé un bon moment et satisfait de pouvoir bénéficier d'une nouvelle jardinière pour leur balcon. Dans la continuité de ce projet, les habitants ont put bénéficier également d'une inscription en tant que balcon Refuges LPO.

La deuxième animation a été réalisée le 22 mai dans le quartier des quatre saisons. Pas moins d'une vingtaine d'enfants ont réussi à créer un magnifique Graff' Végétal en mousse 100% écologique qui ornera le mur de la façade des Manguiers.

Entre la fabrication de la colle à base de produits alimentaires, la création du motif et la pose, les enfants n'ont pas chômé ! Après 3 heures d'efforts partagés dans la bonne humeur, chacun a pu apprécier le résultat sous le regard bienveillant des habitants de l'immeuble.

Les prochains rendez-vous pour les habitants seront le 11 Juin pour l'assemblage et la pose de nichoirs au sein du quartier et le 29 juin pour la journée festive de clôture du projet avec repas partagé, rallye photo nature et balade sensorielle. En espérant voir autant d'engouement !

Manon GOSSE







# VIE ASSOCIATIVE

## Rencontre des observateurs

Le 23 mars 2019, environ 30 observateurs de la LPO Aveyron se sont retrouvés à Réquista lors d'une journée conviviale afin d'échanger entre eux et de s'informer sur des sujets naturalistes dans le département de l'Aveyron.

La matinée a été studieuse avec des présentations sur des sujets aussi variés que les oiseaux, les coléoptères, les cigales mais aussi le projet d'atlas des papillons de l'Aveyron ou encore un quizz naturaliste.



©A.Hardy

Après un pique-nique ensoleillé, deux balades ont été organisées autour de Réquista dans la vallée du Tarn. Celles-ci nous ont permis d'observer de nombreux rapaces (Milan noir, Circaète Jean-Le-Blanc, Vautour fauve...), relativement beaucoup de papillons pour la saison (Citron de Provence, Flambé, Azuré des nerpruns...) mais également des indices de présence de Loutre d'Europe et de Castor d'Eurasie.



©T.Vergély

Un grand merci à toutes les personnes ayant présentées un diaporama. Tous les diaporamas sont consultables sur notre base de données Faune Nord-Midi-Pyrénées dans la rubrique « Publications & Colloques ». Merci également à tous les bénévoles pour leur investissement tout au long de l'année et pour leur présence lors de cette journée.

Rendez-vous l'année prochaine !

Samuel TALHOET

## Mathias Morfin, stagiaire pour la RNR "les coteaux du Fel"



©LPO Aveyron

Etudiant de 23 ans, je suis originaire d'un petit village au cœur de la Drôme. Après un premier master d'écologie à la Réunion, j'ai intégré un second master de Gestion de l'environnement à Lyon.

C'est dans ce cadre universitaire que j'ai été recruté, en tant que stagiaire, à la LPO Aveyron par Leslie Campourcy, gestionnaire de la Réserve Naturelle Régionale « les Coteaux du Fel », afin de la seconder dans l'élaboration du nouveau plan de gestion du site. Depuis mars et jusqu'à fin août je lui prêterais donc main forte pour dresser un bilan des 5 années qui viennent de s'écouler ; définir les nouveaux enjeux et les futures actions à mettre en place sur le site. Cela passe par l'organisation et la participation aux réunions avec les différents partenaires, par la rencontre avec les propriétaires privés du site, par la mise à jour de la base de données et bien sûr par l'écriture à proprement dit du plan de gestion.

Je profite de ma présence pour aider ponctuellement l'équipe sur le terrain, et plus quotidiennement, au local, en répondant au téléphone ou en accueillant les visiteurs par exemple (et en apportant du chocolat, évidemment !).

Mathias MORFIN

## Liste de discussion des bénévoles

Je rappelle l'existence d'une liste de discussion pour les bénévoles de la LPO Aveyron. Elle est ouverte à toute personne désirant s'investir dans l'association.

En quoi consiste-t-elle ?

- Cette liste permet de prévenir les bénévoles de toute action nécessitant leur renfort dans l'association. Plusieurs actions sont proposées telles que des chantiers nature (restauration de mare, plantation de haies...), des aides au publipostage, des suivis d'espèces, des tenues de stands et bien d'autres encore.

- Elle permet d'échanger des mails entre les bénévoles des groupes locaux. Ceci permettra de mieux coordonner les missions.

- Des pétitions peuvent être signées concernant bien sûr la préservation de l'environnement.

Cette liste se veut être un « lieu » dynamique plein d'échanges fructueux pour la protection de la nature.

Alors venez rejoindre les 90 bénévoles inscrits ! Il vous suffit de m'écrire sur la boîte mail [magali.trille@lpo.fr](mailto:magali.trille@lpo.fr) ou par téléphone au 05 65 42 94 48.

Magali TRILLE





## Formation identification rapaces

Le samedi 30 mars 2019, 15 bénévoles de la LPO ont suivi une formation sur les rapaces. L'objectif de cette journée était de savoir reconnaître les différentes espèces de rapaces présentes en Aveyron ainsi que de savoir quels critères regarder pour pouvoir les âger ou les sexer (en fonction des plumages mais aussi de la distance d'observation).

Cette journée 100 % terrain s'est déroulée sur plusieurs sites du Lévézou (communes de Saint-Léons, Saint-Laurent-de-Lévézou et Vézins-de-Lévézou). Malgré une météo très ventée, 9 espèces de rapaces ont pu être observées : Faucon crécerelle, Buse variable, Milan noir, Milan royal, Busard Saint-Martin, Busard des roseaux, Circaète Jean-le-Blanc, Vautour fauve et Vautour moine.

Samuel TALHOET

## Journée hommage à Gilles Cartier

Gilles était ami et connaisseur de la nature; nombreux sont les bénévoles ou les adhérents de la LPO qui ont apprécié de travailler avec lui pour la préservation de la biodiversité ou de partager à ses côtés les plaisirs qu'offre la découverte de la nature.



Le samedi 23 mars, la LPO-Aveyron et la municipalité de Villeneuve se sont associées pour lui rendre hommage.

Le matin, de nombreux villeneuvois et des membres de la LPO aveyronnais et lotois sont venus pour planter un arbre en souvenir de Gilles dans le jardin municipal de l'Escargole dans lequel il avait, en 2013, installé des nichoirs et un hôtel pour les abeilles sauvages. Nous espérons que l'arbre choisi, un tilleul à fleurs, permettra d'attirer beaucoup d'abeilles, de papillons et d'oiseaux.

C'est le petit-fils de Gilles (5 ans et peut-être pas encore toutes ses dents), aidé de sa petite sœur, qui a lancé la première pelletée de terre. Heureusement Daniel, Jean-Claude, Franck, Jean et quelques autres étaient là pour les aider !

Auparavant, le maire de Villeneuve, Pierre Costes a rappelé l'investissement de Gilles. Son discours a été complété par la prise de parole de Jean-Claude Issaly, très ému, qui a rappelé leur amitié de longue date ainsi que les actions de Gilles en tant que bénévole et administrateur de la LPO-Aveyron. Jean-Claude a rappelé leur engagement en faveur de la nature au sein de l'association la Huppe qui a rejoint la LPO-Aveyron quelques années plus tard. Josiane Borredon, villeneuvoise et bénévole à la LPO a, en quelques mots, rappelé l'investissement de Gilles à Villeneuve.

L'arbre ayant été planté et les recommandations données pour qu'il soit bien arrosé, plus de la moitié des présents sont allés en covoiturage à l'observatoire de Montaris poser la plaque "Observatoire Gilles Cartier", gravée par Jean-Pierre Dousse.

L'observatoire, pour lequel les propriétaires du terrain ont aimablement donné leur accord, se trouve sur la commune de Salles-Courbatiers, à proximité des sources de la Diège. C'est Gilles qui avait initié ce projet avec l'appui du syndicat des eaux de la Diège ; il a pu être réalisé grâce à la participation de bénévoles de la LPO, notamment de Daniel Escande et de Jean-Claude Issaly qui ont souligné la conception remarquable de l'observatoire, pensé et dessiné par Gilles.



Jean-Claude a rappelé l'implication de Gilles et l'historique de la remise en eau du Marais, classé zone humide Natura 2000. Nous avons apprécié les panneaux explicatifs installés par le Conseil Départemental de l'Aveyron. Nous souhaiterions néanmoins qu'une zone de quelques centaines de m<sup>2</sup> soit aménagée pour qu'elle retienne l'eau de façon temporaire, notamment au printemps et à l'automne, ce qui serait très favorable aux oiseaux migrateurs. Ce plan d'eau de faible profondeur, serait situé, bien sûr, face à l'observatoire. Nous espérons qu'avec l'appui du syndicat des eaux de la Diège, un chantier de bénévoles pourra avoir lieu pour apporter cette modification.

Cela a été, pour certains, l'occasion de découvrir l'observatoire et les sources de la Diège près desquelles une vingtaine de participants se sont installés pour pique-niquer sous un beau soleil, avant de partir faire une balade de découverte de la nature. Balade plutôt pauvre en observations (la seule intéressante étant une aigrette entrain de se nourrir) mais riche en convivialité et en partages. Il faisait anormalement chaud pour un mois de mars ce qui était agréable pour nous mais peut-être perturbant pour les oiseaux qui l'après-midi préféraient peut-être se reposer.

Josiane BORREDON





# Sortie ornithologique LPO Aveyron sur le Causse Méjean

19 - 21 mai 2018 (20 participants)

Samedi 19 mai, premier arrêt au village des Vignes dans les Gorges du Tarn : observations des premiers Vautours fauves, Circaètes Jean-le-Blanc, Milan royal, Hirondelles de rochers, Hirondelles de fenêtre et Martinets noirs. Sur le Causse Méjean nous notons le Pouillot de Bonelli, l'Alouette lulu, le Pipit des arbres, le Bruant zizi, la Grive draine... Quelques minutes au petit col de la Croix du Villaret nous permettent d'observer d'avantage d'espèces mais surtout nous avons longuement observé un busard atypique, très brun voire un peu noir sur l'avant du corps (tête, cou, poitrail). Il se pourrait que ce soit un Busard cendré (partiellement) mélanique ? Sur les hauteurs au Sud nous relevons la présence de minimum 7 chevaux de Przewalski. En repartant vers Nivoliers, nous repérons un Guêpier d'Europe, l'observons sur un fil électrique puis posé dans un arbre. Il s'envole et alors que nous le voyons évoluer dans son vol typique, il est soudainement happé par un épervier qui lui a littéralement fondu dessus. Les deux oiseaux sont tombés au sol mais une haie et les hautes herbes nous empêchent de les voir. Nous descendons à Florac pour déposer nos bagages au Centre des Cévennes où nous dormons le soir et remontons sur le causse pour pique-niquer.



Vautour fauve ©P.Dréno

Tout en marchant jusqu'à la ferme de la Fajole, nous observons 3 chevreuils pâturant dans une luzerne, et quelques passereaux dont un Pipit rousseline et un mâle de Pie-grièche écorcheur. Un faucon que nous avons pris dans un premier temps pour un faucon hobereau a attiré notre attention. En se posant sur un arbuste avec un bon éclairage nous avons pu confirmer qu'il s'agissait d'un Faucon kobez mâle d'un an, pas encore aussi sombre qu'un adulte : une bien belle observation qui a ravi bon nombre d'entre nous ! Les yeux affutés de Thomas ont permis à quelques-uns d'observer un Aigle royal adulte. Peu avant l'orage qui nous empêche de continuer sur les pentes du mont Gargo, nous repérons une pompe d'environ 80 Vautours fauves.

De retour à l'est de l'aérodrome de Florac, une Pie-grièche méridionale est postée sur un piquet de clôture avec un lièvre adulte à quelques mètres. Une Alouette des champs égrène son chant, un Grand corbeau et une Buse variable nous survolent et nous retrouvons le busard « mélanique » observé en fin de matinée. La Caille des blés fait entendre son chant « paye tes dettes ».

Après un nouvel épisode pluvieux, nous voyons de nombreux têtards et aussi quelques tritons palmés à la lavogne de Drigas. En observant les environs nous entendons puis voyons au minimum 3 Œdicnèmes criards, un Bruant ortolan, une Fauvette grisette, un Tarier pâtre et un Faucon crécerelle. Après le repas à l'auberge du Chanet à Nivoliers, nous voyons un Engoulement d'Europe qui s'est laissé observer éclairé par les phares du véhicule.

Le dimanche 20 mai, nous nous arrêtons au sommet de la côte au-dessus de Vébron, nous dominons la mer de nuages qui recouvre la vallée du Tarnon. Un groupe de minimum 18 Vautours fauves prend le soleil en attendant les « thermiques » qui leur permettront de voler sans effort. Un chevreuil pâture dans le versant, la Fauvette orphée chante sur le plateau, accompagnée de 3 Pies-grièches écorcheur. La Fauvette grisette, omniprésente sur le causse, se fait aussi entendre, tout comme l'Alouette des champs. Un Aigle botté survole le site. Nous laissons les véhicules à Villeneuve et montons sur le plateau pour aller sur le Mont Gargo, point culminant du Causse Méjean. Sur le trajet nous notons quelques Traquets motteux, Pipits des arbres, Pigeons ramier, Perdrix rouges, Rougequeue noirs, Craves à bec rouge, Bruant jaune et un lézard vert occidental. Au sommet à 1247 m un papillon Machaon volette... Côté rapace, nous avons observé notamment un Gypaète barbu immature qui glisse vers le Nord... Nous nous sommes bien déployés en « tirailleurs » mais n'avons pas trouvé le Pluvier guignard !

En longeant le chaos de Nîmes-le-Vieux nous repérons un Monticole de roche particulièrement conciliant qui nous permet tout à loisir d'observer sa magnifique livrée ! Au point de vue du Cayla, qui domine Salvinsac dans la vallée de la Jonte, tout près de Frepestel, nous observons 2 autres Monticoles de roche mâles.

Arrivés à Florac, nous nous garons à l'entrée du camping du Pont du Tarn et partons explorer les rives du Tarn depuis la rive gauche. Certains parmi nous ont pu voir ou entr'apercevoir le Castor européen, c'est un excellent endroit pour l'observer.



Castor d'Europe ©P.Dréno





Lundi 21 mai, nous remontons la vallée du Tarn jusqu'au Pont-de-Montvert où nous nous arrêtons pour observer le village et les alentours. Le cadre est magnifique avec ses rudes mais belles maisons en pierre, les 3 rivières qui se rejoignent, les versants couverts de l'or des genets en fleurs. Tout près du pont sur le Tarn, la Bergeronnette des ruisseaux déroule inlassablement son chant. Environ 2 km au-dessus de Finiels, au point 1395 m, au Sud du Roc de Luc, nous marchons dans une lande dominée par de gros blocs de granite.



Nous avons très bien vu un couple de Bruants fous, un couple de Tariers pâtres, plusieurs Fauvettes grisettes, une Pie-grièche écorcheur, 2 Accenteurs mouchet, une Grive draine, un Pipit des arbres, un Merle noir, un Pouillot véloce, un Bruant jaune... Nous avons aussi vu à plusieurs reprises un Circaète Jean-le-Blanc et aussi 3 Bondrées apivores dont une qui nous a gratifié de sa parade nuptiale. L'oiseau effectue un vol en feston et tout en haut de la courbe qu'il décrit, il relève les ailes en les agitant, normalement sans qu'elles se touchent. Il répète ainsi plusieurs fois l'exercice faisant penser à un grand papillon. D'après GEROUDET, il émettrait durant ces vols des sifflements modulés...

Après le pique-nique, nous reprenons la route côté Nord et en descendant nous arrêtons peu après Malavieille. Nous remontons un chemin qui traverse des zones boisées. De nombreuses branches pliées, brisées et souvent au sol, témoignent d'un épisode neigeux et venteux très récent. Outre les oiseaux déjà observés, nous ajoutons le chant de la Mésange huppée et surtout le Cassenoix moucheté entendu puis vu par Daniel. C'est une observation assez exceptionnelle, même s'il a déjà été observé en Lozère... Sur le chemin une toute jeune Couleuvre vipérine prend le soleil. Durant ce court séjour, nous avons noté un minimum de 80 espèces d'oiseaux.

Jean-Claude ISSALY

## Un don pour la nature !

La LPO Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont également garants de notre liberté d'action.

Merci à tous...

Je fais un don pour le(s) programme(s) :

- Gestion des milieux et valorisation des sites       Agriculture et biodiversité  
 Biodiversité fragile de nos communes       Busards       Oedicnèmes  
 Choix du programme laissé à l'appréciation de la LPO Aveyron

Je verse la somme de ..... euros

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la LPO Aveyron

Don à envoyer à la LPO Aveyron, 10 rue des Coquelicots, 12850 Onet-le-Château

Nom : .....

Adresse : .....

Prénom : .....

Code Postal : .....

Ville : .....

Donateur de la LPO, association reconnue d'utilité publique, vous bénéficierez d'une déduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
AVEYRON

Ce bulletin est édité par la LPO Aveyron  
10, rue des Coquelicots, 12850 Onet-le-Château  
Tel : 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr



Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Josianne Borredon, Leslie Campourcy, Manon Gosse, Alain Hardy, Jean-Claude Issaly, Rodolphe Liozon, Mathias Morfin, Samuel Talhoët, Magali Trille.

Directrice de rédaction : Pauline Dréno

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur